



Le ministère de la Propagande est connu sous le nom de «presse libre»

Par [Dr. Paul Craig Roberts](#)

Mondialisation.ca, 02 juillet 2019

paulcraigroberts.org 27 juin 2019

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#),
[Services de renseignements](#)

Comme je l'ai écrit maintes fois, la pressetituée n'est pas une presse libre, mais joue le rôle de ministère de la Propagande du gouvernement, pour les intérêts de l'oligarchie au pouvoir. Ben Norton explique que le *New York Times* demande l'aval de l'Oncle Sam [avant de publier certains articles](#) :

Le New York Times a publiquement reconnu qu'il envoyait certains de ses articles au gouvernement étasunien pour obtenir la permission de les publier des « responsables de la sécurité nationale. »

Il explique que le contrôle et la manipulation des médias par la CIA est une vieille tradition, tradition révélée par des journalistes qui sont au courant :

En 1977, le journaliste légendaire Carl Bernstein, ancien reporter du Washington Post ayant participé à la révélation du scandale du Watergate, a écrit pour Rolling Stone un important article de couverture, intitulé « La CIA et les médias : Comment les médias d'information les plus influents des États-Unis ont travaillé main dans la main avec la Central Intelligence Agency et pourquoi la Commission Church l'a couvert. »

Bernstein a obtenu de la CIA des documents révélant qu'au cours des 25 dernières années, plus de 400 journalistes des États-Unis ont « effectué secrètement des missions pour la Central Intelligence Agency. »

Bernstein a écrit :

« Certaines relations de ces journalistes avec l'Agence étaient tacites, certaines étaient explicites. Il y a eu coopération, arrangement et recoupement [d'informations bien sûr fausses, NdT]. Les journalistes fournissaient toute une gamme de services clandestins, allant de la simple collecte de renseignements à la fonction d'intermédiaire entre espions dans les pays communistes. Les journalistes partageaient leur bloc-notes avec la CIA. Les rédacteurs en chef partageaient leurs personnels. Certains de ces journalistes étaient lauréats du prix Pulitzer. Ils étaient distingués et considéraient être des ambassadeurs sans portefeuille de leur pays. La plupart, les moins exaltés, étaient des correspondants à l'étrangers qui trouvaient que leur association avec l'Agence les aidait dans leur travail ; des pigistes et des journalistes indépendants qui s'intéressaient autant aux affaires d'espionnage qu'à produire des articles ; et, la plus petite catégorie, des employés à temps plein de la CIA se faisant passer pour des journalistes à l'étranger. Les documents de la CIA montrent que, dans de nombreux cas, des journalistes étaient engagés afin de remplir des

missions pour la CIA, avec l'assentiment des directions des principales organisations de presse étasuniennes. »

Bernstein a révélé que pratiquement tous les principaux organes de presse étasuniens coopéraient avec la CIA, notamment ABC, NBC, AP, UPI, Reuters, Newsweek, Hearst, Miami Herald, Saturday Evening Post et New York Herald-Tribune.

Toutefois, il a rajouté que, « Selon les responsables de la CIA, les associations les plus précieuses ont été celles avec le New York Times, CBS et Time Inc. »

Cette sphère de manipulation, de censure et même de rédaction directe d'articles de presse par l'État, montre que, même s'ils se prétendent indépendants, le New York Times et les autres organes de presse sont en réalité, de facto, des porte-parole du gouvernement – ou du moins de la sécurité nationale des États-Unis.

Udo Ulfkotte, le rédacteur en chef du journal allemand *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, a expliqué dans son livre, « *Journalistes achetés*, » qu'aucun journaliste important en Europe n'est à l'abri de l'influence de la CIA. L'édition en langue anglaise, « *Journalistes à louer : Comment la CIA corrompt l'information*, » a été censurée. Quelques exemplaires ont pu échapper à la destruction. Deux sont actuellement disponibles sur *Amazon*, l'un pour 910,99 dollars et l'autre pour 1994,99 dollars.

Comme je l'écris souvent, dans les 'démocraties' occidentales, la vérité est censurée et des interprétations contrôlées la remplacent. Les Occidentaux ignorent largement les programmes de sécurité nationale de l'État et de l'oligarchie dirigeante. Des gens de tous horizons servent ces programmes sans le savoir. Ceux qui tentent de les informer sont généralement qualifiés de 'théoriciens du complot' et écartés.

De toute évidence, il ne peut y avoir de démocratie quand l'électorat est maintenu dans l'ignorance.

Paul Craig Roberts

Original :
www.paulcraigroberts.org/2019/06/27/the-propaganda-ministry-known-as-the-free-press/

Traduction Petrus Lombard, [Réseau international](#).

La source originale de cet article est paulcraigroberts.org
Copyright © [Dr. Paul Craig Roberts](#), paulcraigroberts.org, 2019

A propos :

Paul Craig Roberts, former Assistant Secretary of the US Treasury and Associate Editor of the Wall Street Journal, has held numerous university appointments. He is a frequent contributor to Global Research. Dr. Roberts can be reached at <http://paulcraigroberts.org>

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca